



Luca BARBIERI (éd.), *Les Epistres des dames de Grece. Une version médiévale en prose française des Héroïdes d'Ovide*

Florence Bouchet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/559>

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2009

Pagination : 315-316

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Florence Bouchet, « LUCA BARBIERI (éd.), *Les Epistres des dames de Grece. Une version médiévale en prose française des Héroïdes d'Ovide* », *Anabases* [En ligne], 9 | 2009, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 26 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/559>

Ce document a été généré automatiquement le 26 octobre 2019.

© Anabases

Luca BARBIERI (éd.), *Les Epistres des dames de Grece. Une version médiévale en prose française des Héroïdes d'Ovide*

Florence Bouchet

RÉFÉRENCE

Luca BARBIERI (éd.), *Les Epistres des dames de Grece. Une version médiévale en prose française des Héroïdes d'Ovide*, Paris, Champion, 2007, 212 p.
20 euros / ISBN 978-2-7453-1525-0.

- 1 Si L. Traube a pu nommer les XII^e-XIII^e siècles français *aetas ovidiana* en raison de l'*auctoritas* didactique et littéraire exercée par Ovide, les textes de la fin du Moyen Âge continuent de témoigner de leur fascination pour ce poète alors surnommé *Major*. Ovide fut ainsi lu en latin, traduit en français, enseigné, commenté, imité.
- 2 La présente édition nous offre la première version française connue des *Héroïdes*, d'après un manuscrit réalisé à Naples pour le roi Robert d'Anjou vers 1330-1340 (British Library, ms. Royal 20.D.I). Cette adaptation entre dans un projet littéraire complexe puisqu'elle se trouve intégrée à un *Roman de Troie* en prose, lui-même inséré dans la seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César* ! Dans ce montage de textes dus à des auteurs différents, explique L. Barbieri, les épîtres « remplissent une fonction de pause lyrique et élégiaque dans la narration des exploits des héros » (p. 19), accentuant la propension, amorcée par Benoît de Sainte-Maure au milieu du XII^e siècle, à mêler armes et amours.
- 3 C'est bien d'une *translatio*, au sens médiéval du terme, qu'il s'agit, avec ce qu'elle implique de transposition, de réécriture et de mélange des genres. Si l'on met de côté quelques contresens sur les vers d'Ovide, les libertés que le traducteur médiéval prend

avec son modèle latin résultent principalement du travail d'adaptation au contexte de la guerre de Troie, alors que tous les protagonistes des *Héroïdes* n'y ont pas été mêlés. C'est ainsi que Léandre et d'autres correspondants masculins sont impliqués dans le siège de Troie afin de remotiver la séparation de l'aimée et l'envoi de lettres. Quant à Hélène, logiquement présente dans Troie aux côtés de Pâris, elle est remplacée par une femme fictive dont le nom, de surcroît, change d'une missive à sa réponse (Turidaridi puis Lacena) ! Le raccord, même acrobatique, à l'épopée légendaire n'était pas toujours possible, en sorte que ce *volgarizzamento* des *Héroïdes* ne restitue que treize des vingt-et-une épîtres conçues par Ovide – manquent à l'appel les *Héroïdes* VII, IX, XII, XIV, XV, XX, XXI –, ce qui au passage permet d'écarter des héroïnes aussi controversées que Médée ou Didon ; l'*Héroïde* VI ne subsiste qu'à l'état d'allusions narratives. Par ailleurs, le traducteur intègre à son texte des éléments de glose issus de l'*Ovide moralisé* et des *accessus ad auctores*. D'autres modifications du modèle ovidien sont des phénomènes d'acculturation dictés par la mentalité chrétienne médiévale ; d'où, par exemple, la mention d'eau bénite (à partir de *gelida aqua*) dans l'épître de Laodamie à Protésilas. Enfin, le traducteur replace le lyrisme amoureux dans la perspective courtoise de la *fin'amor* : mainte formule entre en résonance avec la topique amoureuse (lyrique ou romanesque) du Moyen Âge – et pour cause, puisque l'élaboration de cette dernière au cours du XII^e siècle fut largement redevable à Ovide. Ceci n'obéit pas seulement à une visée poétique, et prend valeur éthique dans la mesure où les différentes lettres déclinent toute une typologie de l'amour, de l'*amor castus* (exemplaire) à l'*amor furiosus* (réprouvé). Les *Héroïdes* complètent à cet égard les *Amores* et l'*Ars amatoria*, auxquels les médiévaux empruntaient volontiers des sentences morales.

- 4 L. Barbieri procure avec cette édition, accompagnée d'une riche introduction et de nombreuses notes éclairantes, un ouvrage tant agréable qu'instructif, révélateur d'une autre forme d'amour : celui de la culture médiévale pour les maîtres latins.

AUTEURS

FLORENCE BOUCHET

Université de Toulouse (UTM)
bouchet@univ-tlse2.fr